

IV 4 du *Corpus Signorum* autrichien seront chargés de terminer de présenter la totalité du matériel statuaire solvense (p. 5).

Le livre se divise en deux parties: une introduction (p. 7–28) et un catalogue (p. 41–119). Dans l'introduction, l'auteur analyse le matériel selon six points de vue: circonstances de découverte (p. 7–10); matériau des pièces (p. 10–13); organisation de la décoration intérieure des médaillons et des niches (p. 13–14); détails typologiques, aspects iconographiques et technique de taillage (p. 14–22); contexte d'exposition original et provenance des modèles typologiques des médaillons isolés (p. 22–26); contexte d'exposition original et provenance des modèles typologiques des niches (p. 26–28). L'introduction se termine par une liste des références bibliographiques utilisées (p. 29–39).

Dans le catalogue (p. 41–119), vingt-deux médaillons et soixante-dix-neuf niches sont pris en considération (et non soixante-dix-huit, comme le précise à tort Pochmarski à la p. 7). Pour chacune des 101 entrées du catalogue, l'auteur donne les informations suivantes: lieu de découverte, lieu de conservation, bibliographie, description, matériaux utilisés, dimensions, commentaire et proposition de datation de la pièce examinée. Un index (p. 121–123), une liste des illustrations (p. 124–127) et cinquante-trois planches en noir et blanc concluent la présente étude.

Les mérites principaux du travail de Pochmarski sont (a) avoir réuni un matériel qui se trouvait jusqu'à présent dispersé dans différentes publications; (b) illustrer avec au moins une photographie chacune des pièces enregistrées dans le catalogue; (c) présenter un résumé complet et actualisé de l'état de la recherche sur le problème archéologique des médaillons isolés et des niches provenant de Flavia Solva; (d) apporter un nouveau corpus de portraits romains provenant du Noricum. (La majorité des portraits du Noricum ont été publiés dans G. Piccottini, *Die Rundskulpturen des Stadtgebietes von Virunum* [Vienne 1968]; id., *Die Rundmedaillons und Nischenporträts des Stadtgebietes von Virunum* [Vienne 1972]; N. Heger, *Die Skulpturen des Stadtgebietes von Iuvavum* [Vienne 1975]; L. Eckhart, *Die Skulpturen des Stadtgebietes von Lauriacum* [Vienne 1976]; G. Piccottini, *Die Dienerinnen- und Dienerreliefs des Stadtgebietes von Virunum* [Vienne 1977]; H. Ubl, *Die Skulpturen des Stadtgebietes von Aelium Cetium* [Vienne 1979]; L. Eckhart, *Die Skulpturen des Stadtgebietes von Ovilava* [Vienne 1981]; N. Heger, *Die Skulpturen der Stadtgebiete von Auguntum und von Brigantium* [Vienne 1987]; G. Piccottini, *Grabstelen, Reiter- und Soldatendarstellungen sowie dekorative Reliefs des Stadtgebietes von Virunum und Nachträge zu CSIR Österreich II 1–4* [Vienne 1994]; F. Glaser, *Die Skulpturen des Stadtgebietes von Teurnia* [Vienne 1997]; Hudeczek, op. cit.). Pour ces quatre raisons, l'ouvrage représente une avancée significative pour la recherche archéologique.

Cependant, je pense que le catalogue contient des erreurs chronologiques dues à la méthodologie adop-

Erwin Pochmarski, **Die Porträtmedaillons und Porträtischen des Stadtgebietes von Flavia Solva**. *Corpus Signorum Imperii Romani*. Österreich. Volume IV, fascicule 2. Éditions de l'Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne 2011. 127 pages, avec 53 illustrations en noir et blanc.

Le travail d'Erwin Pochmarski est le second fascicule du quatrième volume du *Corpus Signorum* autrichien, un projet destiné à publier en quatre opuscules la totalité des sculptures de Flavia Solva (Noricum). Il est édité trois ans après la parution du premier volume de la série (E. Hudeczek, *Die Rundskulpturen des Stadtgebietes von Flavia Solva*, CSIR Österreich IV 1 [Vienne 2008], v. Th. Schmidts, *Bonner Jahrb.* 208, 2008, 382 s.) et son objectif est d'étudier les médaillons isolés (pour ceux intégrés dans d'autres monuments de Flavia Solva v. p. 22 n. 121. Sur leur future publication v. p. 5 et 22) et les niches décorés avec portraits provenant du municipium. Les prochains volumes IV 3 et

tée: s'abstenir d'analyser les portraits dans pratiquement tous les cas et fonder les propositions de datation quasi exclusivement sur les éléments iconographiques et typologiques des figures (typologie de la toge et de la coiffe norique, présence de la tunica manicata, port du sagum, etc. Le résumé des datations suivies par Pochmarski pour les éléments typologiques et iconographiques des figures se trouve aux p. 14–19 de l'ouvrage). L'exemple suivant illustre les problèmes de cette méthodologie. L'auteur propose une datation de la niche no. 59 entre les années 211 et 235 (p. 88 s.). Son argumentation se fonde principalement sur deux points: (a) la figure de droite est vêtue d'une toge du type Cb (H. R. Goette, *Studien zu römischen Togadarstellungen* [Mayence 1990] 57–59; 143 s.); (b) le personnage de gauche est paré d'un sagum. Selon Pochmarski (p. 89 et dans la majorité des entrées du catalogue), le type de toge Cb est attesté dans le Noricum uniquement à partir de l'époque tardo-antonine et le sagum est usuel dans les représentations de particuliers à partir du principat de Caracalla. À mon avis, les deux portraits masculins conservés dans la niche s'opposent à la proposition de datation de l'auteur. Le portrait de droite (pl. 35, 3) est un clair exemple de la portraiture privée d'époque hadrianeenne (à ce propos v. K. Fittschen, *Ritratti maschili privati di epoca adrianea. Problemi della loro varietà*. *Scien. dell'Ant. Storia arch. antropologia* 6/7, 1992/93, 445–485. Pour une définition du terme «portrait privé» v. K. Fittschen, *The Portraits of Roman Emperors and Their Families. Controversial Positions and Unsolved Problems*. Dans: B. C. Ewald / C. F. Noreña (ed.), *The Emperor and Rome. Space, Representation, and Ritual* [Cambridge 2010] 235 s.) comme le démontre la ressemblance avec les portraits de l'Empereur Hadrien (v. par exemple K. Fittschen / P. Zanker, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom I* [Mayence 1985] 49–57 cat. 49–52 pl. 54–59). De même, le portrait masculin de gauche (pl. 35, 1) contredit la chronologie sévérienne proposée par l'auteur, celui-ci rencontrant ses meilleurs parallèles dans les portraits privés d'époque trajaneenne (P. Zanker, *Ein hoher Offizier Trajans*. Dans: R. A. Stucky / I. Jucker (ed.), *Eikonos. Studien zum griechischen und römischen Bildnis* [Berne 1980] 196–202 pl. 65, 2–4; 66, 2–4. Sur cette pièce v. en dernier lieu K. Fittschen / P. Zanker / P. Cain, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom II* [Berlin 2010] 71 s. cat. 66 pl. 77–78). Compte tenu de la datation hadrianeenne du portrait masculin de gauche, le portrait de droite peut s'intégrer au groupe des portraits hadrianeens privés imitant les modes d'époque trajaneenne (sur ce phénomène v. Fittschen, *Ritratti maschili*, op. cit. 463–467 pl. 15, 1. 3; 16, 1). Pour ces raisons, il me semble qu'une datation de la niche au principat d'Hadrien est plus adéquate que celle sévérienne suggérée par Pochmarski.

Si l'exemple que je viens d'exposer est accepté, on peut conclure que pour dater les médaillons isolés et les niches de Flavia Solva, l'étude des portraits doit être prioritaire. Seulement dans les cas où les portraits ou les inscriptions ne se sont pas conservés (par exemple nos. 28, 44, 62, 78 et 96), les éléments typologiques et iconographiques doivent avoir la préférence.

En raison du peu d'importance donné par l'auteur aux portraits des monuments solvenses, le livre n'offre pas, dans la plupart des cas, de photographies détaillées des personnages représentés. Pour cela, je ne peux pas procéder à une recension détaillée de toutes les pièces de l'ouvrage sur lesquelles je pense qu'il est possible de revenir. Je me restreindrai à exposer seulement les exemples qui me paraissent les plus évidents.

No. 1: je ne comprends pas que Pochmarski rattache le portrait masculin (pl. 2, 1) à l'iconographie d'Antonin le Pieux, pour conclure en datant la pièce entre les années 180 et 192. Je considère que la datation est correcte mais je pense que le critère fondamental pour soutenir cette proposition devrait être la ressemblance du portrait avec l'iconographie de Commode (v. par exemple Fittschen/Zanker, *Katalog der römischen Porträts I*, op. cit. Beilage 56–57).

No. 2: comme dans le cas précédent, l'auteur met en relation le portrait (pl. 2, 2) avec l'iconographie d'Antonin le Pieux et de Marc Aurèle, pour finir en datant la figure entre les années 180 et 192. La ressemblance du portrait avec les représentations de Commode (v. supra, les exemples cités en no. 1) est le meilleur argument pour dater la pièce de la fin de l'époque antonine.

No. 3: il est peu probable que la datation se situe entre les années 180 et 211. Le portrait masculin (pl. 3, 2) se réfère à des schémas datés de l'époque hadrianeenne (P. León, *Sobre el llamado Nerón del Museo Arqueológico de Sevilla*. *Archivo Español Arqu.* 53, 1980, 103–106; Fittschen, *Ritratti maschili*, op. cit. 455 pl. 9, 1–2; D. Ojeda, *Las representaciones estatuarias y los retratos de Trajano en Hispania. Una revisión*. *Archivo Español Arqu.* 83, 2010, 272 s. pl. 7 a–b).

No. 6: la datation aux débuts de l'époque sévérienne ne me convainc pas. Le portrait masculin (pl. 5, 1) rend plus probable une datation hadrianeenne (Fittschen/Zanker/Cain, *Katalog der römischen Porträts II*, op. cit. 99 cat. 94 pl. 113) ou primo-antonine (ibid. 99 s. cat. 95 pl. 115–116) de la pièce.

No. 10: comme dans le cas no. 1, je ne comprends pas que l'auteur reconnaisse dans le portrait féminin (pl. 7, 1) un lien avec l'iconographie de Faustine la Jeune et propose une datation entre les années 211 et 217. De par la ressemblance de ce portrait avec l'iconographie de Faustine la Jeune, une datation antonine me paraît être l'option la plus probable (v. K. Fittschen, *Die Bildnistypen der Faustina minor und die Fecunditas Augustae* [Göttingen 1982] pl. 24–42; 43, 1–2). En outre, la figure masculine de droite ne porte pas un sagum mais une toge.

No. 12: une datation entre les années 211 et 250 est improbable. Le portrait masculin de droite (pl. 8, 1)

renvoie au modèle des portraits de Trajan (par exemple: Fittschen/Zanker, *Katalog der römischen Porträts I*, op. cit. Beilage 18–19).

No. 15: de nouvelles photographies du portrait seraient nécessaires afin de pouvoir préciser la chronologie de la pièce. Cependant, une datation entre les années 211 et 250 me semble peu probable compte tenu du fait que les uniques parallèles que je connaisse pour la cuirasse (pl. 9, 2) peuvent être datés entre l'époque d'Antonin le Pieux (R. Bol, *Das Statuenprogramm des Herodes-Atticus-Nymphäums* [Berlin 1984] 157–159 cat. 30 pl. 20–21. Sur la datation du nymphée d'Hérode Atticus, v. en dernier lieu M. Cadario, *La corazza di Alessandro. Loricati di tipo ellenistico dal IV secolo a. C. al II d. C.* [Milan 2004] 377 s.) et de Commode (v. supra no. 2).

No. 18: la datation proposée au troisième quart du troisième siècle me semble trop tardive. Je pense que le portrait masculin (pl. 11, 2) rend plus probable une datation du médaillon à l'époque d'Antonin le Pieux (Fittschen/Zanker/Cain, *Katalog der römischen Porträts II*, op. cit. 99 s. cat. 95 pl. 115–116).

No. 25: l'intervalle chronologique proposé entre les années 117 et 161 me semble trop ample. La coiffure imitant la mode d'époque trajanée et la barbe – qui ne peut cependant pas s'apprécier dans la photographie (pl. 16, 1) offerte par l'auteur – renvoient à des schémas typiques de l'époque hadrianéenne (v. bibliographie détaillée du no. 3).

No. 31: la datation au troisième quart du second siècle doit être révisée en raison de la ressemblance qu'entretient le portrait masculin (pl. 9, 1) avec les représentations de Caracalla (par exemple Fittschen/Zanker, *Katalog der römischen Porträts I*, op. cit. 105–112 cat. 91–94 pl. 110–116).

No. 37: la chronologie proposée entre les années 180 et 211 me semble difficile à accepter. La physionomie du portrait masculin (pl. 22, 2) rappelle celle d'Antonin le Pieux, spécialement les deux rides horizontales du front, la barbe courte et la répartition des mèches de cheveux (Fittschen/Zanker, *Katalog der römischen Porträts I*, op. cit. 63–66 cat. 59 pl. 68).

No. 50: époque d'Antonin le Pieux pour les mêmes raisons que le no. 37.

No. 51: époque d'Antonin le Pieux pour les mêmes raisons que le no. 37.

No. 95: trajanéen pour les mêmes raisons que le no. 12.

No. 98: hadrianéen pour les mêmes raisons que le no. 25 (bons parallèles pour le portrait dans Fittschen, *Ritratti maschili*, op. cit. 463 pl. 14, 1–2).

Il me semble nécessaire que des études futures reprennent l'analyse des médaillons isolés et des niches de Flavia Solva selon une double perspective: d'une part, en reconsidérant leur datation; d'autre part, en analysant leur apport au problème de la date d'introduction de la toge du type Cb, du sagum et de la tunica manicata dans l'iconographie des citoyens de l'Empire. Je pense ainsi que l'étude approfondie des monuments

catalogués par Erwin Pochmarski (par exemple v. supra nos. 12 et 59) permettra de situer l'apparition de ces modes iconographiques entre la fin de l'époque trajanée et le début de l'époque hadrianéenne, et non à la fin du second siècle comme cela est actuellement accepté.

Cologne

David Ojeda